



SESSION ORDINAIRE 2017-2018

1^{er} MARS 2018

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à l'accord de coopération entre l'Etat fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant sur la coordination des politiques d'octroi des autorisations de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi et au séjour des travailleurs étrangers

RAPPORT

fait au nom de la commission des Affaires économiques et de l'Emploi chargée de la Politique économique, de la Politique de l'Emploi et de la Formation professionnelle

par M. Eric BOTT (F)

GEWONE ZITTING 2017-2018

1 MAART 2018

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap met betrekking tot de coördinatie tussen het beleid inzake de toelatingen tot arbeid en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling en het verblijf van buitenlandse arbeidskrachten

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie voor de Economische Zaken en de Tewerkstelling belast met het Economisch Beleid, het Werkgelegenheidsbeleid en de Beroepsopleiding

door de heer Eric BOTT (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : M. Bea Diallo, Mme Isabelle Emmery, M. Amet Gjanaj, Mme Catherine Moureaux, M. Emin Özkara, Mmes Françoise Bertieaux, Marion Lemesre, Jacqueline Rousseaux, MM. Eric Bott, Bernard Clerfayt, Hamza Fassi-Fihri, Mme Magali Plovie, M. Stefan Cornelis, Mme Hannelore Goeman, M. Bruno De Lille.

Membres suppléants : MM. Emmanuel De Bock, Paul Delva.

Autre membre : M. Gaëtan Van Goidsenhoven.

Voir :

Document du Parlement :

A-638/1 – 2017/2018 : Projet d'ordonnance.

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

Vaste leden: de heer Bea Diallo, mevr. Isabelle Emmery, de heer Amet Gjanaj, mevr. Catherine Moureaux, de heer Emin Özkara, mevr. Françoise Bertieaux, mevr. Marion Lemesre, mevr. Jacqueline Rousseaux, de heren Eric Bott, Bernard Clerfayt, Hamza Fassi-Fihri, mevr. Magali Plovie, de heer Stefan Cornelis, mevr. Hannelore Goeman, de heer Bruno De Lille.

Plaatsvervangers: de heren Emmanuel De Bock, Paul Delva.

Ander lid: de heer Gaëtan Van Goidsenhoven.

Zie:

Stuk van het Parlement:

A-638/1 – 2017/2018: Ontwerp van ordonnantie.

I. Exposé introductif du ministre Didier Gosuin

Le ministre a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

« Le présent projet d'ordonnance vise à porter assentiment à l'accord de coopération conclu le 2 février 2018 entre l'État fédéral, la Région wallonne, la Région flamande, la Région de Bruxelles-Capitale et la Communauté germanophone portant sur la coordination des politiques d'octroi d'autorisations de travail et d'octroi du permis de séjour, ainsi que les normes relatives à l'emploi et au séjour des travailleurs étrangers.

Cet accord a été conclu en vue de la transposition partielle de la directive 2011/98/EU du Parlement européen et du Conseil du 13 décembre 2011 établissant une procédure de demande unique en vue de la délivrance d'un permis unique autorisant les ressortissants de pays tiers à résider et à travailler sur le territoire d'un État membre et établissant un socle commun de droits pour les travailleurs issus de pays tiers qui résident légalement dans un État membre et d'autres directives européennes créant des statuts particuliers de séjour au profit de ressortissants de pays désireux de séjourner dans les États membres afin d'y exercer un travail particulier.

Suite à la sixième réforme de l'Etat, les régions sont compétentes pour l'application des normes relatives à l'occupation des travailleurs étrangers. Les régions sont donc compétentes pour l'occupation des travailleurs étrangers à l'exception des normes relatives au permis de travail délivré en fonction de la situation particulière de séjour des personnes concernées

La directive 2011/98/UE impose aux États membres :

- de mettre en place, au profit des ressortissants de pays tiers souhaitant travailler sur leur territoire, une procédure unique de demande d'admission au séjour et au travail conduisant à la délivrance d'un seul et même titre attestant de l'octroi des autorisations requises pour pouvoir séjourner et travailler ;

- que les titres de séjour conformes au règlement européen 1030/2002 délivrés par les États membres aux ressortissants de pays tiers qui séjournent sur leur territoire à des fins autres que le travail comportent une mention relative à l'accès au marché de l'emploi ;

- une série de droits (notamment l'égalité de traitement avec les ressortissants du pays concerné) pour les travailleurs non ressortissants de l'UE concernés par la directive ;

Le but principal de cette directive est de simplifier la procédure d'admission des ressortissants de pays tiers qui souhaitent venir travailler dans les États membres d'harmoniser les règles actuellement applicables dans les

I. Inleidende uiteenzetting van minister Didier Gosuin

De minister heeft voor de commissieleden de volgende uiteenzetting gehouden:

“ Deze ontwerpordonnantie beoogt de instemming met het op 2 februari 2018 gesloten samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, het Waals Gewest, het Vlaams Gewest, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de Duitstalige Gemeenschap betreffende de coördinatie tussen het beleid inzake de arbeidsvergunningen en het beleid inzake de verblijfsvergunningen en inzake de normen betreffende de tewerkstelling van buitenlandse arbeidskrachten.

Dit samenwerkingsakkoord werd afgesloten met het oog op de gedeeltelijke omzetting van de richtlijn 2011/98/EU van het Europees Parlement en de Raad van 13 december 2011 betreffende één enkele aanvraagprocedure voor een gecombineerde vergunning voor onderdanen van derde landen om te verblijven en te werken op het grondgebied van een lidstaat, alsmede inzake een gemeenschappelijk pakket rechten voor werknemers uit derde landen die legaal in een lidstaat verblijven en andere Europese richtlijnen die ten gunste van onderdanen van derde landen die in de lidstaten willen verblijven om er bijzonder werk uit te oefenen bijzondere verblijfsstatuten creëren.

Naar aanleiding van de zesde staatshervorming zijn de Gewesten bevoegd voor de toepassing van de normen betreffende de tewerkstelling van buitenlandse arbeidskrachten. De Gewesten zijn dus bevoegd voor de tewerkstelling van buitenlandse arbeidskrachten, met uitzondering van de normen betreffende de arbeidskaart afgeleverd in functie van de specifieke verblijfssituatie van de betrokken personen.

De richtlijn 2011/98/EU legt aan de lidstaten de volgende verplichtingen op:

- ten gunste van de onderdanen van derde landen die op hun grondgebied willen werken moet er een gecombineerde aanvraagprocedure voor toelating tot verblijf en werk ingevoerd worden. Deze procedure leidt tot de afgifte van één enkele vergunning die aantoonde dat de vereiste machtigingen om te verblijven en te werken werden toegekend;

- de verblijfsvergunningen die overeenkomstig de Europese verordening 1030/2002 door de lidstaten afgegeven worden aan de onderdanen van derde landen die voor andere doeleinden dan werk op hun grondgebied verblijven, moeten een vermelding met betrekking tot de toegang tot de arbeidsmarkt bevatten;

- een reeks rechten (met name de gelijkheid van behandeling met de onderdanen van het betrokken land) voor de werknemers die geen EU-onderdanen zijn en op wie de richtlijn betrekking heeft;

Het hoofddoel van deze richtlijn is de vereenvoudiging van de toelatingsprocedure voor de onderdanen van derde landen die in de lidstaten willen komen werken en de harmonisatie van de regels die momenteel van toepassing zijn

États membres. Une telle simplification procédurale permet aux migrants et à leurs employeurs de disposer d'une procédure plus efficace, de même qu'elle facilite les contrôles de la légalité de leur séjour et de leur autorisation d'accès au marché de l'emploi.

La simplification administrative se traduit en ce qu'elle permet tant au travailleur qu'à l'employeur de n'être confrontés qu'à un seul guichet, à savoir la Région pour le dépôt du dossier.

A cet égard, la Région sollicitée sera responsable du suivi auprès de l'autorité régionale compétente en cas d'incompétence territoriale.

En outre, il y a tout lieu de penser que cette procédure combinée permettra une facilitation de l'octroi du titre de séjour sur base de l'avis positif de la région compétente.

Enfin, le candidat réfugié se verra octroyer un titre de séjour avec la mention « travail autorisé » dès le délai de 4 mois échu. En effet, ce dernier ne devra plus saisir la Région pour la délivrance d'un permis C.

Dans le contexte belge, la transposition de cette directive fut une tâche complexe, vu la répartition des compétences entre les entités fédérées et l'État fédéral en ce qui concerne les travailleurs étrangers. Depuis la 6ème réforme de l'État, la matière relative à l'occupation des travailleurs étrangers relève en grande partie de la compétence des Régions, l'État fédéral restant compétent pour certains aspects.

En effet, en ce qui concerne le statut de séjour des travailleurs étrangers, l'État fédéral est seul compétent pour établir les règles qui leur sont applicables. Elaborer une procédure qui, d'une part, respecte la répartition des compétences et, d'autre part, aboutit à la délivrance d'un document unique régissant les deux aspects, n'est donc pas simple.

L'accord de coopération qui est présenté devant présente un double objectif.

D'une part, il vise à instaurer une procédure unique conduisant à la délivrance, dans le cadre d'un acte administratif unique, d'un titre combiné autorisant à la fois le séjour et le travail appelé « permis unique » qui permet à un ressortissant de pays tiers de résider légalement sur le territoire belge pour y travailler.

D'autre part, il prévoit la délivrance d'un titre de séjour comportant une mention relative à l'accès au marché de l'emploi pour tous les ressortissants de pays tiers dont la raison de leur venue est autre que l'emploi et possédant un titre de séjour conforme au règlement européen 1030/2002 conformément à l'article 7 de la directive « permis unique ».

in de lidstaten. Dankzij een dergelijke procedurele vereenvoudiging beschikken de migranten en hun werkgevers over een efficiëntere procedure, die het ook gemakkelijker maakt om de wettelijkheid van hun verblijf en hun machtiging tot toegang tot de arbeidsmarkt te controleren.

De administratieve vereenvoudiging houdt in dat ze toelaat dat zowel de werknemer als de werkgever zich tot slechts een loket hoeven te wenden, met name het Gewest, voor de indiening van het dossier.

In dat opzicht zal het gewest waarop een beroep werd gedaan verantwoordelijk zijn voor de opvolging bij de bevoegde gewestelijke instantie in geval van territoriale onbevoegdheid.

Bovendien moet men ervan uitgaan dat deze gecombineerde procedure een vergemakkelijking van de toekenning van de verblijfsvergunning op grond van het gunstige advies van het bevoegde Gewest zal mogelijk maken.

Tot slot krijgt de kandidaat-vluchteling een verblijfsvergunning toegekend met de vermelding 'werken toegestaan' zodra de termijn van vier maanden is verstreken. De kandidaat-vluchteling zal zich niet meer tot het Gewest moeten wenden voor de afgifte van een vergunning C.

Met het oog op de verdeling van de bevoegdheden inzake de buitenlandse werknemers tussen de deelstaten en de Federale Staat was het in de Belgische context erg complex om deze richtlijn om te zetten. Sinds de zesde Staatshervorming zijn de Gewesten grotendeels bevoegd voor de tewerkstelling van de buitenlandse werknemers, terwijl de federale Staat voor bepaalde aspecten bevoegd blijft.

Inderdaad, wat het verblijfsstatuut van de buitenlandse werknemers betreft, is de federale Staat als enige bevoegd om de regels die op hen van toepassing zijn vast te leggen. Het is dus niet eenvoudig om een procedure uit te werken die enerzijds de bevoegdheidsverdeling respecteert en anderzijds leidt tot het afleveren van één enkel document dat beide aspecten regelt.

Het voorgestelde samenwerkingsakkoord heeft dus een tweeledige doelstelling.

Enerzijds beoogt het de invoering van een enkele procedure die leidt tot de afgifte, in het kader van een enkele administratieve handeling, van een gecombineerde vergunning die zowel het verblijf als het werk bestrijkt, de 'gecombineerde vergunning' genaamd, die een onderdaan van een derde land toelaat om legaal te verblijven op het Belgische grondgebied om er te werken.

Anderzijds voorziet het in de afgifte van een verblijfsvergunning die een vermelding met betrekking tot de toegang tot de arbeidsmarkt bevat voor alle onderdanen van derde landen die gekomen zijn om een andere reden dan tewerkstelling en die beschikken over een verblijfsvergunning conform met de Europese verordening 1030/2002, in overeenstemming met artikel 7 van de richtlijn 'gecombineerde vergunning'.

En outre, il prévoit également un système de coopération ou d'échange d'informations entre les différentes autorités compétentes liées aux inspections et mesures de contrôle du respect de la législation relative à l'occupation des travailleurs étrangers et à leur séjour. Nous espérons que cette coordination entre les différents niveaux de pouvoir tendra à éviter les problèmes actuellement.

L'accord a donc pour objet de :

- déterminer les modalités d'introduction de la demande ;
- désigner l'autorité compétente pour réceptionner cette demande et pour délivrer le permis unique ;
- énoncer l'obligation de fournir, sur demande, au ressortissant de pays tiers et à son employeur les informations adéquates concernant les documents requis pour introduire une demande complète ;
- prescrire l'obligation de préciser au demandeur par écrit les informations ou documents complémentaires requis lorsque les informations ou documents fournis à l'appui de la demande sont incomplets ;
- prévoir la conséquence de l'absence de décision dans le délai prévu par la directive ;
- fixer les voies de recours en cas de refus ou de retrait de permis unique.

Enfin, l'accord de coopération contient des dispositions transversales concernant :

- la circulation et le transfert des dossiers entre les administrations compétentes pour l'examen des demandes de permis unique ;
- la création d'une plateforme électronique ;
- la répartition des coûts entre autorités compétentes engendrés par l'exécution de l'accord ;
- la cohérence des normes ;
- au règlement des litiges issus de l'interprétation ou de l'exécution de l'accord de coopération ;
- l'entrée en vigueur de l'accord de coopération.».

II. Discussion générale

Mme Françoise Bertieaux soutiendra le projet d'ordonnance. Elle s'interroge néanmoins sur la portée de l'accord de coopération d'exécution, qui est plusieurs fois mentionné dans l'accord de coopération auquel il sera porté assentiment. Où en sont les pourparlers relatifs à cet accord d'exécution ? Par ailleurs, l'article 40 de l'accord prévoit la création d'une plate-forme électronique permettant la collecte

Verder voorziet het ook in een systeem voor samenwerking en uitwisseling van informatie tussen de verschillende bevoegde instanties in verband met de inspecties en controlemaatregelen voor de naleving van de wetgeving betreffende de tewerkstelling van buitenlandse werknemers en hun verblijf. Wij hopen dat deze coördinatie tussen de verschillende machtsniveaus zal leiden tot het vermijden van de huidige problemen.

Het akkoord heeft dus als doel:

- de modaliteiten voor indiening van de aanvraag te bepalen;
- de bevoegde overheid om deze aanvraag in ontvangst te nemen en de gecombineerde vergunning uit te reiken aan te duiden;
- te voorzien in de verplichting om – op verzoek – de onderdaan van een derde land en zijn werkgever de geschikte informatie te bezorgen betreffende de vereiste documenten om een volledige aanvraag in te dienen;
- te voorzien in de verplichting om de aanvrager schriftelijk te verduidelijken welke bijkomende informatie of documenten vereist zijn wanneer de informatie of documenten ter staving van de aanvraag onvolledig zijn;
- te voorzien in het gevolg van de afwezigheid van een beslissing binnen de door de richtlijn voorziene termijn;
- de beroepsmogelijkheden in geval van weigering of intrekking van de gecombineerde vergunning vast te stellen.

Tot slot bevat het samenwerkingsakkoord transversale bepalingen betreffende:

- de doorstroming en overdracht van dossiers tussen de bevoegde besturen voor het onderzoek van de aanvragen van gecombineerde vergunningen;
- de oprichting van een elektronisch platform;
- de verdeling van de kosten tussen bevoegde overheden veroorzaakt door de uitvoering van het akkoord;
- de samenhang van de normen;
- de beslechting van de geschillen voortvloeiend uit de interpretatie of de uitvoering van het samenwerkingsakkoord;
- de inwerkingtreding van het samenwerkingsakkoord.”.

II. Algemene bespreking

Mevrouw Françoise Bertieaux zal het ontwerp van ordonnantie steunen. Zij heeft wel vragen bij de reikwijdte van het samenwerkingsakkoord voor de uitvoering, dat meermaals in het samenwerkingsakkoord vermeld wordt en waaraan instemming verleend zal worden. Hoeven staan de onderhandelingen over dat uitvoeringsakkoord? Artikel 40 van het akkoord voorziet in de oprichting van een e-platform

et l'échange de données. Quelle sera l'entité responsable de la constitution de cette plate-forme ? Quel en sera le coût et comment cette charge sera-t-elle répartie entre les entités ? Mme Bertieaux affirme qu'il s'agira d'une vaste entreprise, quand on sait toutes les difficultés liées à la compatibilité des fichiers électroniques qu'une telle plate-forme suscite.

M. Eric Bott approuvera également le projet d'ordonnance. L'accord de coopération établit une procédure commune de délivrance des titres de séjour et des permis de travail, qui sera simplifiée et qui tend à une meilleure collaboration entre les régions et l'Office des étrangers. La protection juridique des demandeurs d'asile en sera affermie. L'accord de coopération est une transposition partielle de la directive 2011/98/UE du 13 décembre 2011, pour laquelle la Belgique est menacée d'astreintes par la Commission européenne pour non-transposition dans le délai requis, le 25 décembre 2013. Il est le fruit d'une longue négociation, la matière étant partagée entre des compétences fédérales et des compétences régionales.

Mme Hannelore Goeman souligne que l'accord de coopération présente l'avantage de combiner une demande de titre de séjour à une demande de permis de travail. On peut donc espérer qu'il emportera une simplification pour l'administré et qu'il attirera en Belgique nombre d'immigrés. Notre pays, confronté au vieillissement de sa population, a en effet besoin d'immigration économique.

L'avis du Conseil économique et social évoquait la situation des personnes en séjour illégal et s'interrogeait sur leurs possibilités d'activation. Quelles sont les intentions du ministre à ce sujet ?

Mme Magali Plovie se réjouit d'examiner cet accord de coopération, longtemps attendu, même s'il reste en-deçà des espoirs, exprimés notamment par le Conseil économique et social wallon. L'harmonisation et la simplification auraient pu être plus poussées. Notre Région, dans sa sphère de compétences, pourrait-elle aller plus loin que les autres, comme le laisse à penser le commentaire de l'article 1er de l'accord ? On pourrait également imaginer une coopération renforcée avec une autre région. Serait-il par exemple envisageable d'élargir une autorisation de travail à d'autres employeurs que celui qui a introduit la demande ?

Le délai de traitement d'une demande de permis est fixé à quatre mois, ce qui semble être une mesure de prudence envers l'administration, ce délai étant en pratique bien inférieur à quatre mois.

Enfin, le Conseil consultatif pour l'occupation des travailleurs étrangers a-t-il rendu un avis à l'égard de l'accord de coopération ?

M. Bruno De Lille considère que le gouvernement a manqué une chance dans la négociation de l'accord, car celui-ci porte exclusivement sur les demandes relatives à des étrangers établis à l'étranger, et non des étrangers en séjour illégal en Belgique. Il a préféré éviter d'aborder ce sujet

pour het verzamelen en het uitwisselen van gegevens. Welke entiteit wordt verantwoordelijk voor de oprichting van dat platform? Wat wordt de kostprijs en hoe wordt die verdeeld tussen de entiteiten? Mevrouw Bertieaux bevestigt dat het een enorme klus is, wetende welke moeilijkheden rijzen bij de compatibiliteit van de elektronische bestanden op een dergelijk platform.

De heer Eric Bott zal het ontwerp van ordonnantie ook goedkeuren. Het samenwerkingsakkoord voert een gemeenschappelijke procedure in voor de afgifte van de verblijfs- en arbeidsvergunningen, die vereenvoudigd zal worden en zal streven naar een betere samenwerking tussen de Gewesten en de dienst Vreemdelingenzaken. De rechtsbescherming van de asielaanvragers zal verbeteren. Het samenwerkingsakkoord is een gedeeltelijke omzetting van richtlijn 2011/98/EU van 13 december 2011, waarbij de Europese Commissie met dwangsommen voor België dreigt wegens niet-omzetting binnen de gestelde termijn, 25 december 2013. Het is de vrucht van een lange onderhandeling omdat de bevoegdheid verdeeld is tussen de federale en de gewestelijke overheden.

Mevrouw Hannelore Goeman onderstreept dat het samenwerkingsakkoord het voordeel heeft een aanvraag om een verblijfsvergunning te combineren met een aanvraag om een arbeidsvergunning. De hoop bestaat dus dat een en ander eenvoudiger wordt voor de rechtzoekende en dat het akkoord heel wat migranten naar België zal lokken. Ons land heeft een vergrijzende bevolking en heeft dus nood aan economische migratie.

In zijn advies, wijst de Economische en Sociale Raad op de situatie van de illegalen. De ESR heeft vragen bij hun activeringsmogelijkheden. Wat is de minister van plan?

Mevrouw Magali Plovie is verheugd dit lang verwachte samenwerkingsakkoord te kunnen bespreken, ook al blijft het onder de verwachtingen, zoals onder andere ook de Waalse Economische en Sociale Raad gezegd heeft. De harmonisering en de vereenvoudiging konden beter. Kan ons Gewest binnen zijn bevoegdheden verder gaan dan de andere, zoals de commentaar bij artikel 1 laat uitschijnen? Men kan ook denken aan een versterkt akkoord met een ander Gewest. Kan bijvoorbeeld overwogen worden om een arbeidsvergunning uit te breiden tot andere werkgevers dan die welke de aanvraag ingediend heeft?

De termijn voor de verwerking van een vergunningsaanvraag bedraagt vier maanden, wat een voorzichtigheidsmarge voor het bestuur lijkt, want die termijn is in de praktijk heel wat korter dan vier maanden.

Heeft de adviesraad voor de tewerkstelling van buitenlandse werknemers advies uitgebracht over het samenwerkingsakkoord?

De heer Bruno De Lille meent dat de regering een kans gemist heeft tijdens de onderhandelingen over het akkoord, want het akkoord gaat enkel over de aanvragen van buitenlanders die in het buitenland verblijven en niet over de buitenlanders die illegaal in België verblijven. De voorkeur

sensible, maintenant ces personnes dans le travail au noir. Pourtant, les entreprises attendent une telle régularisation, ainsi que l'attestent les avis des conseils économiques et sociaux.

A l'instar de Mme Plovie, l'orateur aurait souhaité que le délai de traitement des demandes soit plus court, afin de pousser l'administration à plus de diligence. Ainsi, la « carte bleue » wallonne prévoirait un délai de traitement de trois mois. On peut craindre que des entreprises voient des travailleurs étrangers leur échapper, étant donné que les autorisations auront été délivrées trop tard. Enfin, M. De Lille se rallie à la demande de la FGTB d'assouplir les conditions d'octroi des autorisations concernant des fonctions critiques, entre autres en cas de changement d'employeur.

M. Bea Diallo est favorable au projet d'ordonnance, qui contribuera à la simplification administrative. L'administration ne pourra plus tirer prétexte de l'absence de titre de séjour pour refuser une autorisation de travail, et vice-versa. On l'a dit, l'accord de coopération n'est qu'une transposition partielle de la directive 2011/98/UE. Il s'agira pour les régions d'adopter des dispositifs complémentaires ; quels sont-ils pour ce qui nous concerne ? Quelle sera l'ampleur de ce travail complémentaire de transposition ?

M. Hamza Fassi-Fihri demande quand les premiers permis uniques seront délivrés à Bruxelles. Cette date de mise en œuvre effective de l'accord de coopération sera-t-elle celle qui sera observée par la Commission européenne avant d'interrompre la procédure en manquement qu'elle a initiée, ou se contentera-t-elle de l'adoption de l'accord de coopération ? Par ailleurs, l'intervenant demande à obtenir des données relatives à l'évolution du nombre de demandes de permis introduites depuis l'étranger et celles qui sont introduites depuis la Belgique.

M. Stefan Cornelis se réjouit aussi d'examiner ce projet d'ordonnance. Le travail est la meilleure façon de s'intégrer dans une société étrangère. Il partage le souhait de Mme Plovie et de M. De Lille que les demandes soient instruites prestement et, éventuellement, de prévoir des possibilités d'autorisation en faveur de personnes en situation d'illégalité.

Le ministre Didier Gosuin reconnaît d'emblée que la Belgique fait piètre figure dans ses obligations de transposition de la directive 2011/98/UE. Au début de cette législature, les entités concernées avaient d'abord songé adopter chacune des textes légaux similaires. Le Conseil d'Etat affirma cependant qu'un accord de coopération était un instrument nécessaire pour parvenir à cette transposition partielle. Par souci de sécurité juridique, les entités ont donc élaboré cet accord de coopération, qui est aujourd'hui adopté de façon concomitante dans les assemblées concernées. Pour mettre en œuvre cet accord, des arrêtés du gouvernement seront nécessaires. Un premier projet d'arrêté est en cours de discussion au sein du gouvernement.

La cohérence entre les normes émanant des parties à

werd eraan gegeven om dat delicate onderwerp uit de weg te gaan en die mensen in het zwarte circuit te houden. Nochtans zijn de bedrijven vragende partij voor een dergelijke regularisering zoals blijkt uit de adviezen van de economische en sociale raden.

Zoals mevrouw Plovie, wenst de spreker dat de termijn voor de behandeling van de aanvragen korter zou worden om het bestuur wat meer achter de veren te zitten. De Waalse "blauwe kaart" voorziet bijvoorbeeld in een termijn van drie maanden. Het valt te vrezen dat buitenlandse werknemers voor de bedrijven soms uit de boot zullen vallen, omdat de vergunningen te laat afgegeven worden. De heer De Lille schaart zich achter de vraag van het ABVV om de voorwaarden voor de vergunningen voor knelpuntberoepen te versoepelen, onder andere in geval van verandering van werkgever.

De heer Bea Diallo is voor het ontwerp van ordonnantie, dat zal bijdragen tot de administratieve vereenvoudiging. Het bestuur zal het gebrek aan een verblijfsvergunning niet meer als voorwendsel kunnen gebruiken om een arbeidsvergunning te weigeren en omgekeerd. Zoals gezegd, is het samenwerkingsakkoord maar een gedeeltelijke omzetting van richtlijn 2011/98/EU. De Gewesten zullen bijkomende maatregelen moeten nemen: wat moeten wij doen? Hoe omvangrijk wordt dat extra werk voor de omzetting van de richtlijn?

De heer Hamza Fassi-Fihri vraagt wanneer de eerste gecombineerde vergunningen verstrekt zullen worden in Brussel. Zal de Europese Commissie de datum waarop het samenwerkingsakkoord daadwerkelijk ten uitvoer wordt gelegd in acht nemen alvorens de door haar gestarte inbreukprocedure te onderbreken, of zal zij zich beperken tot de goedkeuring van het samenwerkingsakkoord? Daarnaast vraagt de spreker gegevens betreffende de evolutie van het aantal vanuit het buitenland en vanuit België ingediende vergunningsaanvragen.

De heer Stefan Cornelis is ook verheugd over dit ontwerp van ordonnantie. Werk is de beste manier om zich te integreren in een buitenlandse samenleving. Hij deelt de wens van mevrouw Plovie en van de heer De Lille dat de aanvragen snel worden onderzocht en dat eventueel wordt voorzien in mogelijkheden tot machtiging voor personen die illegaal in het land verblijven.

Minister Didier Gosuin erkent meteen dat België een slecht figuur slaat inzake zijn verplichtingen tot omzetting van richtlijn 2011/98/EU. In het begin van deze regeerperiode hadden de betrokken entiteiten eerst overwogen elk van hun kant gelijkaardige wetteksten aan te nemen. De Raad van State bevestigde echter dat een samenwerkingsakkoord noodzakelijk was voor deze gedeeltelijke omzetting. Met het oog op rechtszekerheid hebben de entiteiten dus dat samenwerkingsakkoord uitgewerkt, dat vandaag gelijktijdig wordt aangenomen in de betrokken assemblees. Om dat akkoord ten uitvoer te leggen zijn regeringsbesluiten nodig. Een eerste ontwerp van besluit wordt besproken binnen de regering.

Artikel 42 van het akkoord zorgt voor coherentie tussen

l'accord est assurée par l'article 42 de l'accord. La mise en œuvre de l'accord est en cours de discussion au sein du Comité de concertation.

Plusieurs membres ont évoqué la situation des personnes en séjour illégal sur notre territoire. L'accord de coopération ne peut porter sur ces celles-ci, car cette matière appartient pleinement à l'Etat fédéral. On ne peut imaginer qu'une région régularise unilatéralement des sans-papiers.

D'aucuns ont critiqué le délai de traitement des dossiers. Il ne faut pas perdre de vue que l'administration n'est actuellement astreinte à aucun délai. S'il est vrai que les demandes sont généralement traitées endéans un délai moindre que quatre mois, certaines d'entre elles sont plus complexes.

Les autorisations de travail sont généralement accordées quand il s'agit de fonctions en pénurie. Les demandes sont soumises à l'avis d'Actiris, qui veille à ce qu'elles ne pénalisent pas les demandeurs d'emploi bruxellois. Un examen du marché de l'emploi est réalisé afin de déterminer s'il existe des candidats bruxellois aptes et disponibles dans un délai raisonnable.

Deux accords de coopération d'exécution sont en cours de négociation. Le premier porte sur la répartition des coûts relatifs à la fabrication des titres, en exécution de l'article 41 de l'accord-cadre sur la procédure unique. Le second porte sur la transposition des directives « carte bleue », « travailleurs saisonniers », « chercheurs » et « transferts temporaire intragroupe ».

Un troisième accord d'exécution devra préciser les modalités de fonctionnement de la plate-forme électronique commune. Il s'agira certes d'une prouesse technique, mais cette mise en concordance des outils informatiques ne paraît pas insurmontable. La plate-forme bruxelloise est en cours d'adaptation.

Mme Françoise Bertieaux reste dubitative face à l'optimisme du ministre à l'égard de la plate-forme électronique commune. Par ailleurs, elle demande quelle sera la nature juridique de « l'accord de coopération d'exécution », visé notamment aux articles 40 et 41, qui semble être un instrument inédit. S'agira-t-il d'arrêtés de gouvernement ?

Le ministre répond que les accords de coopération d'exécution constituent un dispositif nouveau, introduit par la sixième réforme de l'Etat. Ces accords seront pris en exécution de l'accord-cadre, auquel il aura été porté assentiment par décret, ordonnance ou loi.

Mme Jacqueline Rousseaux demande quelle sera la publicité accordée à ces arrêtés.

Mme Magali Plovie avance que les régions pourraient accorder des permis de travail B aux sans-papiers, sans préjudice des compétences fédérales en matière d'accès au

de normes die uitgaan van de partijen bij het akkoord. De uitvoering van het akkoord wordt besproken binnen het overlegcomité.

Verscheidene leden hebben gewag gemaakt van de situatie van de personen die illegaal op ons grondgebied verblijven. Het samenwerkingsakkoord kan niet op hen van toepassing zijn, want deze materie ressorteert volledig onder de federale Staat. Het is ondenkbaar dat een entiteit op eenzijdige wijze mensen zonder papieren regulariseert.

Sommigen hebben kritiek geuit op de termijn voor de behandeling van de dossiers. Men mag niet uit het oog verliezen dat het bestuur thans niet gebonden is aan enige termijn. Het is waar dat de aanvragen doorgaans behandeld worden binnen een termijn van minder dan vier maanden, maar sommige ervan zijn complexer.

De arbeidsvergunningen wordt doorgaans toegekend als het gaat over knelpuntberoepen. De aanvragen worden ter advies voorgelegd aan Actiris, die ervoor zorgt dat zij de Brusselse werkzoekenden niet benadelen. Een onderzoek van de arbeidsmarkt wordt uitgevoerd om te bepalen of er geschikte Brusselse kandidaten zijn die binnen een redelijke termijn beschikbaar zijn.

Thans wordt nog onderhandeld over twee uitvoerende samenwerkingsakkoorden. Het eerste over de verdeling van de kosten voor het vervaardigen van de bewijzen, in uitvoering van artikel 41 van het kaderakkoord over de gecombineerde procedure. Het tweede betreft de omzetting van de richtlijnen inzake "blauwe kaart", "seizoenarbeiders", "onderzoekers", en "tijdelijke overplaatsing binnen een onderneming".

Een derde uitvoeringsakkoord zal de nadere regels bepalen inzake de werking van het gemeenschappelijk elektronisch platform. Dat wordt zeker een technisch hoogstandje, maar deze onderlinge afstemming van de informaticatools lijkt niet onmogelijk. Het Brussels platform wordt momenteel aangepast.

Mevrouw Françoise Bertieaux blijft twijfelachtig over het optimisme van de minister inzake het gemeenschappelijk elektronisch platform. Daarnaast vraagt zij welke juridische aard het "uitvoerend samenwerkingsakkoord" zal hebben, dat met name bedoeld wordt in de artikelen 40 en 41, en een volkomen nieuw instrument lijkt te zijn. Gaat het over regeringsbesluiten?

De minister antwoordt dat de uitvoerende samenwerkingsakkoorden een nieuwe regeling inhouden, die werd ingevoerd door de zesde Staatshervorming. Deze akkoorden zullen gesloten worden ter uitvoering van het kaderakkoord dat werd goedgekeurd bij decreet, ordonnantie of wet.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux vraagt hoe die besluiten zullen worden bekendgemaakt.

Mevrouw Magali Plovie oppert dat de Gewesten arbeidsvergunningen zouden kunnen toekennen aan mensen zonder papieren, onverminderd de federale bevoegdheden

territoire. De la sorte, notre Région pourrait allouer plus largement des permis de travail, sans devoir se concerter avec les autres entités belges. Il importe donc de déterminer la marge de manœuvre de notre Région.

Le ministre répond que les arrêtés seront publiés selon les voies habituelles, de manière à ce que l'administration, les employeurs et toute personne intéressée aient connaissance de ce dispositif. L'article 18, § 4, de l'accord prévoit cette information complète des ressortissants des pays tiers et de leur employeur.

D'autre part, il ajoute à l'intention de Mme Plovie qu'il entend d'abord mettre en application l'accord de coopération. L'attribution de permis de travail B devra respecter le cadre de cet accord et obéir à une politique coordonnée. Rien ne s'oppose à une réflexion entre régions à propos d'une évolution de cette matière, mais il faut avant tout mettre en œuvre ce dispositif complexe.

Mme Jacqueline Rousseaux regrette que l'information relative à la réglementation à appliquer ne sera accordée aux administrés que sur leur demande. Il ne s'agit pas d'une publicité suffisante.

III. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article n'appelle aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 2

Cet article n'appelle aucun commentaire.

Vote

L'article 2 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Article 3

Cet article n'appelle aucun commentaire.

Vote

L'article 3 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

inzake toegang tot het grondgebied. Zodoende zou ons Gewest ruimer arbeidsvergunningen kunnen toekennen, zonder overleg te moeten plegen met de andere Belgische entiteiten. Het is dus belangrijk de manoeuvreerruimte van ons Gewest te bepalen.

De minister antwoordt dat de besluiten via de gewone wegen bekendgemaakt zullen worden, zodat het bestuur, de werkgevers en alle betrokkenen op de hoogte zullen zijn van deze regeling. Artikel 18, § 4, van het akkoord voorziet in die volledige informatie voor de onderdanen van derde landen en hun werkgever.

Bovendien voegt hij er ter attentie van mevrouw Plovie aan toe dat hij eerst het samenwerkingsakkoord ten uitvoer wil leggen. Bij de toekenning van een arbeidsvergunning B moet het kader van dit akkoord en een gecoördineerd beleid in acht genomen worden. Niets belet denkwerk tussen de Gewesten inzake een evolutie ter zake, maar in de eerste plaats moet deze complexe regeling ten uitvoer gelegd worden.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux betreurt dat de informatie betreffende de toe te passen regelgeving aan de burgers zal verstrekt worden op hun verzoek. Dat is geen voldoende bekendmaking.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 2

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 3

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 3 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

**IV. Vote sur l'ensemble du
projet d'ordonnance**

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

– *Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

Le Rapporteur

Eric BOTT

Le Président

Bernard CLERFAYT

**IV. Stemming over het geheel van het
ontwerp van ordonnantie**

Het ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur

Eric BOTT

De Voorzitter

Bernard CLERFAYT